

ration de guerre; on se propose néanmoins d'en publier incessamment un , & d'y justifier la conduite de la Russie à l'égard de S. M. Suédoise, tant sur les accusations de peu de menagement, que sur ce qui regarde l'affaire du Major Sinclair. Il n'est pas cependant qu'on ne voye bientôt le Marquis de la Chetardie, Ambassadeur de France, partir de Petersbourg pour retourner à Paris, quoique ce Ministre veuille témoigner qu'il n'a pas eu la moindre connoissance de la démarche hardie que vient de faire la Suède,

II. Comme les forces de terre du Czar sont incomparablement plus considérables que celles du Roi de Suède, on ne pourroit revenir de la surprise où tout le monde se trouve, que ce Prince lui a déclaré la guerre, si l'on ne croyoit qu'il est soutenu par quelque Puissance. Mais qu'on se rappelle ici ce qui s'est passé sous le Règne de Charles XII., & l'on pourra se débarrasser des préjugés, en se souvenant que le petit nombre de Suédois n'a gueres cédé à un nombre de Moscovites de beaucoup supérieur, outre que les forces de mer des Suédois passent présentement celles des Russiens; car la marine de ces derniers a été fort négligée depuis la mort du Czar Pierre I. On compte ainsi sur des secours de la part de la Grande-Bretagne, puisque ce n'est plus contre des Turcs ni des Tartares qu'on a une guerre à soutenir, mais contre des Suédois dont la valeur & la bravoure sont d'une route autre espèce.

II. Le Marquis de Botta, Ministre de la Reine de Hongrie & de Bohême, a continué jusqu'à la fin d'Août à solliciter pour cette Princesse le secours en Troupes qu'elle devoit attendre

*Conjectures
sur la présente guerre.*